

LES COLLECTIONS



ARISTOPHIL



## LES COLLECTIONS ARISTOPHIL

DU 16 AU 20 JUIN 2018

Du 16 au 20 juin, les maisons de ventes **Aguttes**, **Artcurial**, **Drouot Estimations** et **Ader-Nordmann**, rassemblées sous l'entité **OVA** (Opérateurs de Ventes pour les Collections Aristophil), présenteront sept ventes aux enchères. Illustrant les thèmes **Origine(s)**, **Histoire Postale**, **Littérature** et **Musique**, amateurs et collectionneurs pourront admirer à Drouot, lors des quatre journées d'exposition des ventes (12-15 juin), des œuvres issues du génie de certains des plus grands Hommes des six siècles derniers, d'un livre d'Heures du XV<sup>e</sup> siècle à un manuscrit de Céline, d'une partition de Mozart à un dessin de Saint Exupéry.

- |         |  |
|---------|--|
| Page 2  | Vente n° 2 • Aguttes • 16 juin • 14h30<br>ORIGINE(S) • Écrits du Moyen-Âge et de la Renaissance                          |
| Page 6  | Vente n° 3 • Artcurial • 16 juin • 16h<br>HISTOIRE POSTALE • Héros de l'Aviation   |
| Page 9  | Vente n° 4 • Aguttes • 18 juin • 14h<br>BEAUX-ARTS • Œuvres et correspondances de peintres                               |
| Page 11 | Vente n° 5 • Drouot Estimations • 19 juin • 14h<br>LITTÉRATURE • Écrivains & Poètes du XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> |
| Page 14 | Vente n° 6 • Aguttes • 19 juin • 16h<br>LITTÉRATURE • Écrivains & Poètes du XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup>            |
| Page 16 | Vente n° 7 • Ader-Nordmann • 20 juin • 14h<br>MUSIQUE • De Jean-Sébastien Bach à Pierre Boulez                           |
| Page 20 | Vente n° 8 • Aguttes • 20 juin • 16h30<br>MUSIQUE • De Lully à Stravinsky  |

### CONTACTS PRESSE

Pour les ventes n° 2, 4, 5, 6, 7 et 8 : Mathilde Fennebresque / +33 (0) 6 35 03 49 87 / [mfennebresque@drouot.com](mailto:mfennebresque@drouot.com)

Pour la vente n° 3 : Jean-Baptiste Duquesne / +33 (0) 6 78 58 76 98 / [jbduquesne@artcurial.com](mailto:jbduquesne@artcurial.com)

[www.collections-aristophil.com](http://www.collections-aristophil.com)



LES OPÉRATEURS DE VENTE POUR LES COLLECTIONS ARISTOPHIL

**DROUOT**  
PARIS

## ÉCRITS DU MOYEN-ÂGE ET DE LA RENAISSANCE

SAMEDI 16 JUIN 2018 à 14h30, DROUOT, PARIS

AGUTTES

Experts : Ariane Adeline, Thierry Bodin, Jacques Benelli

La série de ventes débutera par la vente Origine(s) • Écrits du Moyen-Âge et de la Renaissance, organisée par la maison Aguttes. Quarante-cinq chartes, manuscrits, incunables et imprimés du Moyen-Âge aux grandes découvertes de la Renaissance sont regroupés au sein de cette vente estimée 4,5 millions d'euros. Les chartes et documents proposés permettent de parcourir une partie de l'Histoire de France, d'août 825 avec la charte en faveur de l'abbaye de Corbie, à 1622 avec une lettre de **Marie de MEDICIS (1575-1642)** adressée à sa tante. On y découvre une lettre de **Jean II LE BON (1319-1364)** à son fils lors de sa captivité en Angleterre, des lettres de **Louis XII (1462-1515)**, de **François I<sup>er</sup> (1494-1547)** et de sa sœur **Marguerite D'ANGOULÊME, reine de Navarre (1492-1549)**, d'**Henri II (1519-1559)**, d'**Henri IV (1553-1610)** au Pape Paul V, ou encore une lettre de **Charles IX (1550-1574)**.



[LUCE DE GAT ; HELIE DE BORON (ATTRIBUÉ À)]. [TRISTAN ET ISEULT (TRISTAN EN PROSE)].

Parmi les manuscrits, *Tristan et Iseult*, attribué à **Luce DE GAT** et **Hélie DE BORON**, est particulièrement remarquable (estimation : 250 000 – 350 000 €). Le roman a été écrit en français, probablement à Bruges vers 1470-1475, sur papier, et offert à un prince de la cour de Bourgogne (Simon ou Josse de Lalaing). Ce manuscrit est illustré d'un grand frontispice enluminé qui représente plusieurs scènes en un seul tableau. On reconnaît Tristan qui monte à cheval. À gauche, Tristan accueille Iseult qui arrive en bateau. Enfin, dans une forêt lointaine, Iseult, assise au sol, assiste au combat de Tristan contre un sanglier sauvage. La miniature est attribuable à **Loyset LIÉDET**, artiste actif dès 1454, ou à son atelier. Il apparaît en 1469 parmi les nouveaux membres de la gilde des gens du livre de la ville de Bruges et travailla principalement pour la cour de Bourgogne, notamment le duc Charles le Téméraire pour qui il réalisa plus de 400 miniatures.



## GRANDES HEURES DE GALEAZZO MARIA SFORZA LIVRE D'HEURES, À L'USAGE DE ROME

Les *Grandes Heures de Galeazzo Maria Sforza*, en latin et en italien, enluminées sur parchemin à Milan vers 1471-1476 n'est pas moins exceptionnel (estimation : 600 000 – 800 000 €). Ce manuscrit fut copié et enluminé pour Galeazzo Maria Sforza. Né à Fermo (Marches) le 24 janvier 1444 et mort à Milan le 26 décembre 1476, il fut d'abord comte de Pavie puis duc de Milan. Il était le fils de François Sforza (mort en 1466), allié de Cosme de Médicis et de Blanche Marie Visconti. Il se maria d'abord avec la fille de Louis III de Mantoue, Dorothee de Gonzague (1449-1467), qui décéda l'année suivante, le 24 avril 1467, à Pavie. Il se remaria, en 1468, avec Bonne de Savoie (1449-1485), fille de Louis I<sup>er</sup>, duc de Savoie et d'Anne de Lusignan. Ayant assuré un gouvernement en demi-teinte, marqué par ses goûts artistiques et son caractère cruel, tyrannique et lubrique, Galeazzo fut assassiné le 26 décembre 1476 dans l'église Saint-Étienne (Santo Stefano) de Milan. Ce livre d'Heures est un monument à la gloire du duc de Milan : les emblèmes du prince ont une place presque égale à celle des sujets religieux dans les lettrines. D'une taille exceptionnelle, presque aussi grand que les *Grandes Heures du Duc de Berry* (chaque bi-folio nécessita une peau de chèvre entière), il pourrait s'agir d'un manuscrit utilisé sur un lutrin dans une chapelle princière. Les initiales historiées sont de la main d'un artiste milanais très subtil, baptisé Maître d'Ippolita Sforza, actif en Lombardie de 1450 à 1475. Son nom lui vient des manuscrits qu'il enlumine pour la sœur de Galeazzo Maria, Ippolita Sforza, notamment à l'occasion de son mariage avec Alfonso d'Aragon, duc de Calabre, en 1465.



## HEURES PETAU, LIVRE D'HEURES À L'USAGE DE ROME



Le chef-d'œuvre de cette vente est le *Livre d'Heures dit de Petau*, estimé entre 700 000 et 900 000 €. Il se dit « de Petau » en référence à la famille Petau [Paul Petau (1568-1614) ou Alexandre Petau (1610-1672)], propriétaire identifié par les armoiries peintes, rajoutées au XVII<sup>e</sup> siècle. Les Petau étaient de grands collectionneurs de livres et d'archives, qui avaient ouvert les portes de leur bibliothèque aux savants du XVII<sup>e</sup> siècle. Certains, tels que Jacques Sirmond ou André Duchesne, firent éditer des textes qu'ils y trouvèrent. Les manuscrits de cette bibliothèque (appelés *Petaviani*) furent acquis entre 1590 et 1659 (pour ceux dont la date d'acquisition est connue). Alexandre Petau en possédait plus de 1 800 en 1650. Cette même année, il en vendit près de 1 500 à la reine Christine de Suède. La collection de la reine fut transmise à sa mort à la Bibliothèque du Vatican, où se trouve aujourd'hui une grande partie des anciens volumes des Petau. À la fin de sa vie, Alexandre Petau possédait une collection plus restreinte d'environ 300 manuscrits et incunables, dispersés petit à petit. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, il semble que le *Livre d'Heures de Petau* ait appartenu à la famille Van Vooght à Bruges avant d'enrichir la collection du Baron James de Rothschild qui le fit relier à ses armes.



Décoré et écrit en latin sur parchemin, l'ouvrage témoigne d'une maîtrise extraordinaire de mise en page. Les 16 médaillons de camaïeu or sont l'œuvre de **Jean POYER (actif 1490-1520)**, artiste tourangeau qui comptait notamment Anne de Bretagne et ses deux époux royaux, Charles VIII et Louis XII, parmi ses commanditaires. La disposition de ces médaillons, représentant des scènes ou personnages bibliques, est exceptionnelle. Jean Poyer les a conçus par paires (recto-verso) au début et à la fin de chaque section des différentes divisions liturgiques. Les feuilletts intercalés sont évidés en leur centre, permettant d'admirer les camaïeux d'or tout en lisant le texte en rapport.



SAINT JERÔME, *EPISTOLAE* [LETTRES], ÉDITION ÉTABLIE PAR ADRIANUS BRIELIS (MORT EN 1472)  
MAYENCE : PETER SCHOEFFER, 7 SEPTEMBRE 1470



Les incunables incluent la première édition, enluminée, des *Lettres et Traités de saint Jérôme* (estimation : 600 000 – 800 000 €). Ces documents ont été imprimés et commentés dès les premières décennies de l'imprimerie : quatre éditions des *Lettres de saint Jérôme* entre 1468 et 1470 sont connues, contenant entre 70 et 130 lettres. L'édition présentée dans cette vente, renouvelée par **Peter SCHOEFFER** contient plus de 200 épîtres, organisées thématiquement. Schoeffer fit en effet l'effort de rechercher des lettres inédites dans les bibliothèques ecclésiastiques et monastiques. L'ouvrage est doté d'un décor peint à la main, typique de l'enluminure pratiquée à Mayence (Allemagne). Plus précisément, les artistes ayant œuvré pour ces volumes sont directement reliés à l'officine de Peter Schoeffer à Mayence. Le décor s'ouvre par une initiale historiée de 16 lignes de hauteur, faisant office de « page-frontispice », figurant saint Jérôme dans son studiolo ; l'initiale est prolongée par une bordure décorée avec des archers chassant un dragon. À ce décor se rajoutent plusieurs initiales peintes et ornées, d'une hauteur de huit lignes, introduisant chacune des Distinctions. Lorsque Peter Schoeffer a conçu son édition, il a proposé des versions sur papier ou sur vélin, décorées ou non, avec des ornements allant du simple filigrane à l'enluminure historiée. Cet exemplaire, sur vélin, dit « Doheny », est à classer parmi les ouvrages de luxe sortis de l'officine de Schoeffer.

MONTAIGNE (MICHEL DE), *ESSAIS DE MESSIRE SEIGNEUR DE MONTAIGNE*

Enfin, l'édition originale des deux premiers livres des *Essais* de **Michel de MONTAIGNE (1533-1592)** figure parmi les imprimés (estimation : 100 000 – 150 000 €). Montaigne et l'éditeur, Simon Millanges, ont partagé les coûts de la publication. Ainsi, les exemplaires revenant à l'éditeur furent mis en vente, tandis que ceux réservés à l'auteur furent distribués à des familiers. Montaigne fit paraître une seconde édition de son ouvrage en 1582. Enrichie de plusieurs citations, celle-ci tenait compte aussi de la censure romaine et comportait au début du chapitre *Des prières* une mise au point acceptant par avance la condamnation par l'Église.





JANSSONIUS (JOHANNES), NOUVEL ATLAS OU THÉÂTRE DU MONDE COMPRENANT LES TABLES ET DESCRIPTIONS DE TOUTES LES RÉGIONS DU MONDE UNIVERSEL.

Clôturent la vente, six volumes du *Nouvel Atlas ou Théâtre du Monde comprenant les tables et descriptions de toutes les régions du monde universel*, conçu par **JANSSONIUS (JOHANNES) (1588-1664)** permet de voyager à travers des cartes datées de 1652, 1656 et 1657 (estimation : 100 000 – 150 000 €). Il s'agit d'un des fleurons du siècle d'or de la cartographie des Pays-Bas, complet, dans sa reliure en vélin doré de l'éditeur, ayant possiblement appartenu à Montesquieu. Le « *Nouvel Atlas* » est l'œuvre de plusieurs générations de cartographes qui ont pour noms Mercator, Ortelius et Jodocus Hondius.

Cette vente, n° 2, est organisée par Aguttes

Nombre total de lots : 45

Estimation totale : 4 500 000 €

### **Vente aux enchères publique - Drouot - Salle 9**

Samedi 16 juin 2018 - 14h30

### **Exposition publique - Drouot - Salle 9**

Mardi 12 juin - 11h - 18h

Mercredi 13 juin - 11h - 18h

Jeudi 14 juin - 11h - 21h

Vendredi 15 juin - 11h - 18h

Samedi 16 juin - 11h - 12h

### **À propos des OVA** [Opérateurs de Ventes pour les collections Aristophil]

Dans le cadre de deux décisions de justice, la Société de Ventes Aguttes a effectué les opérations logistiques de transfert, tri, inventaire et conservation des œuvres en provenance des Collections Aristophil. Elle a ensuite procédé à la restitution de ces œuvres à leurs propriétaires. Elle a également proposé une organisation et un plan stratégique pour les ventes des années à venir. Ainsi, une partie des Collections Aristophil sera dispersée de façon judiciaire (biens propres de la société Aristophil mise en liquidation), tandis qu'une autre partie sera vendue de façon volontaire (propriétaires uniques, ou copropriétaires indivis).

La dispersion des œuvres indivisaires a été confiée à quatre OVV: AGUTTES, ARTCURIAL, DROUOT ESTIMATIONS et ADER-NORDMANN. AGUTTES reste le coordinateur des ventes des indivisions et assurera également les ventes des lots judiciaires et des biens appartenant à des propriétaires uniques.



## HÉROS DE L'AVIATION

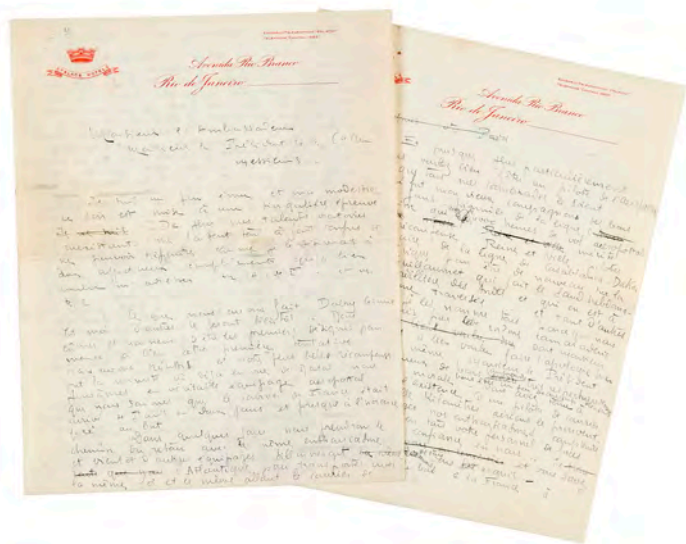
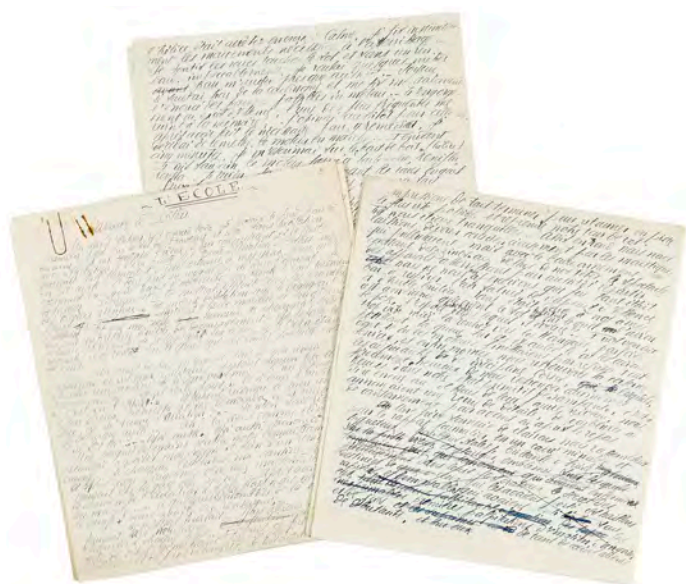
SAMEDI 16 JUIN 2018 à 16h, DROUOT, PARIS

Spécialiste : Guillaume Romaneix

ARTCURIAL

**Charles LINDBERGH (1902-1974), Jean MERMOZ (1901-1936), Antoine de SAINT EXUPERY (1900-1944), les Frères WRIGHT [Orville WRIGHT (1871-1948) et Wilbur WRIGHT (1867-1912)]...** Aventuriers modernes, ces héros de l'aviation sont à l'honneur de la 3<sup>e</sup> vente organisée dans le cadre de la dispersion des Collections Aristophil. Elle est orchestrée par Artcurial, sous le marteau de Francis Briest, avec comme thème l'Histoire Postale. La plupart des œuvres réunies dans cette vacation sont les témoignages d'un moment historique : celui de la conquête des airs par les services postaux, et plus particulièrement par les pilotes de la Compagnie française aéropostale. Les écrits de ces hommes, parfois disparus de tragiquement dans l'exercice de leur mission, dépassent l'histoire postale pour rejoindre la littérature. C'est notamment le cas d'Antoine de Saint Exupéry, auteur du deuxième livre le plus traduit dans le monde après la Bible, *Le Petit Prince*. Avec 49 œuvres autographes, cette vente est la plus importante au monde consacrée au pilote depuis des décennies.

Au fil des années 1920, l'Aéropostale réalise un vieux rêve, celui d'une ligne aérienne transatlantique consacrée au service postal mais aussi au transport de passagers. Grâce au courage de ses premiers pilotes, véritables héros de l'aviation, la compagnie se développe avec des lignes vers l'Afrique, l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud. Leurs exploits sont suivis par le grand public grâce aux journaux qui se font régulièrement échos de leurs aventures, construisant au fil du temps une mythologie dont les pilotes deviennent les héros intrépides et téméraires. Le catalogue de la vente comprend par exemple le manuscrit d'un télégramme de Jean Mermoz au président de l'Aéropostale relatif à son retour après sa première traversée de l'Atlantique Sud du 12 au 13 mai 1930 (estimation : 3 000 – 5 000 €), ou le manuscrit autographe du discours qu'il prononça à son arrivée au terme du vol de 21 heures et 10 minutes (estimation : 20 000 – 30 000 €). On trouve également, plus personnel, un manuscrit autobiographique dans lequel il raconte son arrivée et son installation à l'école d'aviation militaire d'Istres, en octobre 1920, sa première leçon de pilotage, son apprentissage et son premier vol en solitaire (estimation : 30 000 – 40 000 €).



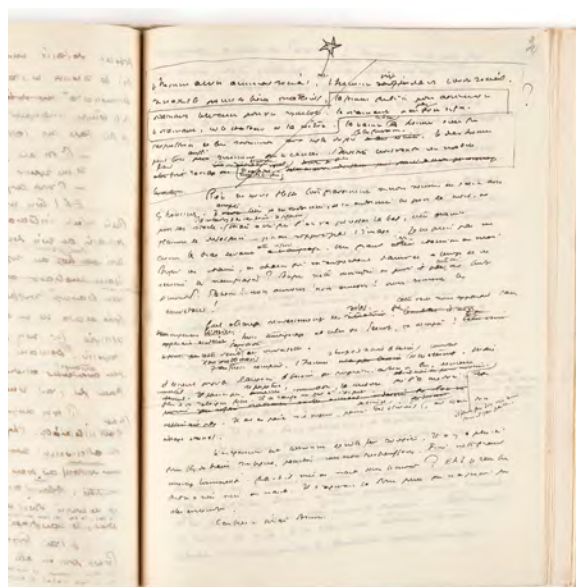
Le plus célèbre pilote de la compagnie est sans conteste Antoine de Saint Exupéry. Il raconte notamment son quotidien dans le roman *Vol de nuit*. Avec cette vente, c'est la première fois depuis des décennies que sont réunis autant de précieux manuscrits, dessins et aquarelles de l'auteur du *Petit Prince*. Artcurial propose notamment aux enchères un brouillon de deux pages de cette œuvre universelle, comprenant des passages inédits et des variantes du texte publié en avril 1943 (estimation : 180 000 - 250 000 €).



Par ailleurs, l'œuvre illustrée de l'auteur est particulièrement représentée. Les traits du *Petit Prince*, exécutés à l'aquarelle, sont notamment visibles sur une correspondance d'Antoine de Saint Exupéry à une jeune femme (11 pages, estimation : 150 000 - 200 000 €), vers 1942. Il s'agit probablement de la dernière correspondance de l'auteur avant sa disparition. Elle dévoile un poète tourmenté par un amour impossible, se réfugiant dans la peau de son célèbre personnage.



Dans ses œuvres antérieures, l'homme croque les découvertes qu'il fait au fil des missions. C'est le cas du carnet de croquis *Les Copains. Casablanca (Maroc). 37e d'aviation*, daté de novembre 1921 (estimation : 120 000 - 150 000 €). Il contient 37 dessins sur 30 pages et est réalisé alors qu'Antoine de Saint Exupéry prépare son brevet de pilote militaire en Afrique du Nord. Il l'obtient en décembre de la même année. Il dessine pour tromper l'ennui « je ne sais pas ce qu'il m'a pris : je dessine toute la journée et de ce fait les heures me paraissent brèves. J'ai découvert ce pourquoi j'étais fait : le crayon Conté mine de charbon. » Ce carnet est d'autant plus exceptionnel qu'on connaît mal cette période de la vie de Saint Exupéry. On y découvre des portraits de camarades lisant, jouant aux cartes, dormant ou accomplissant leurs activités quotidiennes.



Toujours pour l'œuvre illustrée, citons une série de 51 dessins originaux (estimation : 150 000 - 200 000 €) réalisés pour Renée de Saussine lors d'un séjour en Amérique du Sud dans les années 1929-1930. Autre œuvre exceptionnelle proposée aux enchères, le brouillon autographe du chapitre VII de *Terre des hommes* (estimation : 180 000 - 250 000 €). Ce texte, intitulé « Au centre du désert », est à la fois un magnifique témoignage de Saint Exupéry sur un épisode décisif de sa vie de pilote, et l'un des plus beaux passages de l'œuvre de cet écrivain hors norme. Le manuscrit a donc une grande portée à la fois historique et littéraire. Il correspond aux 6 articles sur son récent accident d'avion dans le désert libyen que Saint Exupéry publia en exclusivité dans *L'Intransigeant*, du 30 janvier au 4 février 1936. Ce récit intense sera amplement remanié pour former le septième chapitre de *Terre des Hommes*.

Mais c'est avec un pionnier de l'aviation que débute la vacation. Le premier lot rend hommage au visionnaire Charles Lindbergh. Il comprend un ensemble d'archives techniques (plans, dessins, carnets de vol d'essai, documentation scientifique) et de cartes liées à l'exploit réalisé par l'Américain entre le 20 et 21 mai 1927. Le pilote du *Spirit of St. Louis* est en effet le premier à relier, sans escale et en solitaire, New York à Paris en 33 heures et 30 minutes. Les documents sont estimés entre 300 000 et 400 000 €. Quelques années auparavant, le 17 décembre 1903, deux frères, Orville et Wilbur Wright, avaient effectué le premier vol motorisé d'un aéronef en Caroline du Nord, aux États-Unis. Les trois derniers lots de la vente évoquent les deux hommes. Il faut notamment citer une lettre dactylographiée signée par Orville Wright (estimation : 5 000 - 7 000 €), et destinée à Fred L. Black de l'Institut Edison de Dearborn (Michigan). L'auteur y répond aux affirmations mensongères de Gustave Whitehead prétendant avoir été le premier à faire voler un avion à moteur en août 1901. Datée de 1937, elle précède une déclaration officielle d'Orville Wright, publiée en août 1945 dans *US Air Services*, dans laquelle il balayera les fausses affirmations de Gustave Whitehead.



Cette vente, n° 3, est organisée par Artcurial

Nombre total de lots : 76

Estimation totale : 2 000 000 €

### **Vente aux enchères publique - Drouot - Salle 9**

Samedi 16 juin 2018 - 16h

### **Exposition publique - Drouot - Salle 9**

Mardi 12 juin - 11h - 18h

Mercredi 13 juin - 11h - 18h

Jeudi 14 juin - 11h - 21h

Vendredi 15 juin - 11h - 18h

Samedi 16 juin - 11h - 12h

### **À propos des OVA [Opérateurs de Ventes pour les collections Aristophil]**

Dans le cadre de deux décisions de justice, la Société de Ventes Aguttes a effectué les opérations logistiques de transfert, tri, inventaire et conservation des œuvres en provenance des Collections Aristophil. Elle a ensuite procédé à la restitution de ces œuvres à leurs propriétaires. Elle a également proposé une organisation et un plan stratégique pour les ventes des années à venir. Ainsi, une partie des Collections Aristophil sera dispersée de façon judiciaire (biens propres de la société Aristophil mise en liquidation), tandis qu'une autre partie sera vendue de façon volontaire (propriétaires uniques, ou copropriétaires indivis). La dispersion des œuvres indivisaires a été confiée à quatre OVV: AGUTTES, ARTCURIAL, DROUOT ESTIMATIONS et ADER-NORDMANN. AGUTTES reste le coordinateur des ventes des indivisions et assurera également les ventes des lots judiciaires et des biens appartenant à des propriétaires uniques.



## ŒUVRES ET CORRESPONDANCES DE PEINTRES

LUNDI 18 JUIN 2018 à 14h, DROUOT, PARIS

AGUTTES

Experts : Claude Oterelo, Thierry Bodin, René Millet

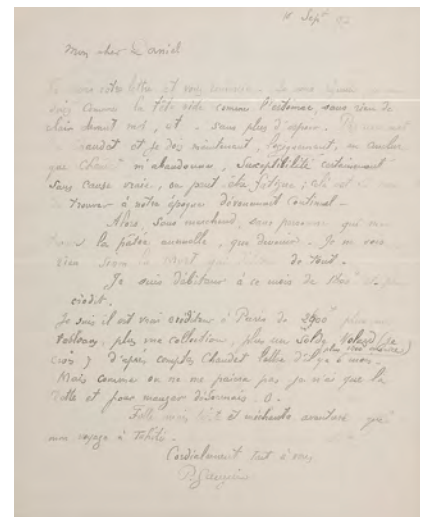
La vente Beaux-Arts inclus plus de 300 lots portant essentiellement sur les artistes peintres, mêlant leurs écrits, correspondances ou manuscrits, et propose en rapport quelques-uns de leurs dessins, peintures ou livres. Autant de noms connus comme Boucher, Delacroix, Ingres, Sisley, Gauguin, Monet, Renoir, Matisse, Picasso, Giacometti, Miró et tant d'autres. Des artistes, des personnages, dessinés et décrits dans leur vie quotidienne ou intime. Des écrits souvent enrichis de dessins préparatoires et de croquis, personnels ou échangés, qui sont autant d'empreintes de vie qui permettent de les (re)découvrir d'une façon originale, dans leurs doutes, leurs pensées quotidiennes et dans leur travail artistique.

Une lettre émouvante de **Paul GAUGUIN (1848-1903)**, qui dit avoir « la tête vide comme l'estomac », qui demande « sa pâtée annuelle » en guise de paiement de ses toiles ou qui, en plein désespoir, écrit « je ne vois rien sinon la Mort qui délivre de tout », est estimée 2 000 – 3 000 €.

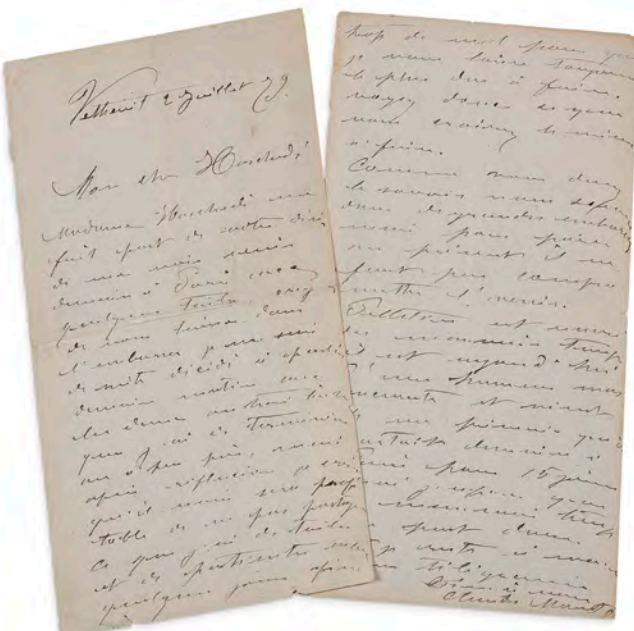


Dans cette lettre datée du 10 septembre 1897 envoyée depuis Tahiti, Gauguin se confie à son ami **Daniel de MONFREID (1848-1903)**, partageant avec lui son angoisse au sujet de sa situation financière : « Je suis débiteur à ce mois de 1800 f et plus de crédit ».

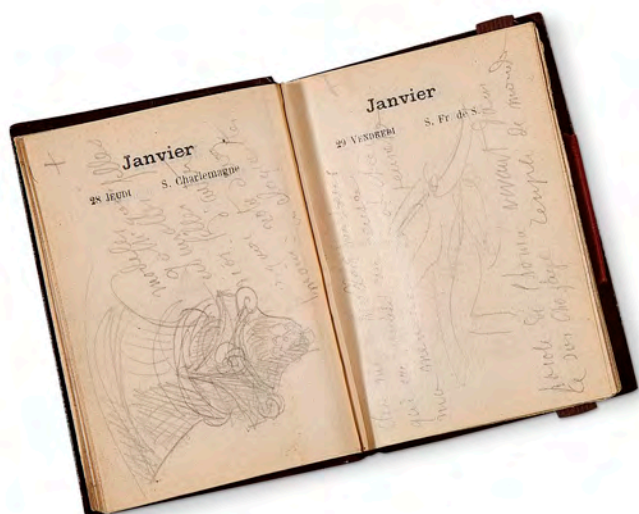
Une rare photographie de Paul Gauguin figure également dans la vente. Estimé 3 000 – 3 500 €, ce portrait a été pris par **Louis-Maurice BOUTET DE MONVEL (1850-1913)** dans son atelier de la rue Vandamme en février 1891.



Une correspondance entre **Paul DURAND-RUEL (1831-1922)** et **Claude MONET (1840-1926)** révèle le franc-parler du célèbre marchand, expliquant qu'il est devenu « la bête noire des marchands qui sont ou ânes ou méchants et la plupart du temps les deux à la fois ». Dix lettres autographes signées, datées de janvier à septembre 1887, racontent à Monet l'avancement du projet d'exposition à New York du marchand et des problèmes qu'il rencontre. Il s'efforce de démontrer à Monet combien il œuvre en sa faveur, malgré les critiques de ses confrères américains. Enfin, il parvient à son but : « Mes tableaux remplissent toutes les salles de l'académie et jamais on n'a eu dans ce pays une telle réunion de belles œuvres. Dans une des galeries j'ai placé exclusivement vos œuvres, celles de Pissarro, de Renoir, de Sisley et de Puvis de Chavannes dont j'ai 10 tableaux. C'est d'un effet délicieux. C'est la 1<sup>ère</sup> fois que l'on voit des Chavannes et ils sont bien mieux compris qu'en France ».



Une lettre d'**Édouard MANET (1832-1883)**, assortie d'un dessin aquarellé est aussi beau que le message est simple (estimation : 100 000 – 120 000 €). Figurant un escargot sur une feuille de vigne, le peintre écrit : « Chère Madame, n'oubliez pas la ramette de papier anglais. Amitiés E. Manet ».



L'agenda d'**Auguste RODIN (1840-1917)**, permet de découvrir avec émotion ses réflexions écrites sur le vif (estimation : 10 000 – 15 000 €). Daté de l'année 1904, le sculpteur n'utilise pas le livret tel un agenda, mais plutôt comme un carnet de poche, où

il s'attarde particulièrement sur un voyage (ou des voyages) qu'il fit à Blois et en Touraine. « Vous êtes du pays de Loire où l'amour fin est conservé et donnez votre suffrage comme autrefois » (12 février), « Journées glorieuses de toute la largeur de la Loire d'acier moiré, les nuages s'élancent par bonds, s'élancent partout légers [...] seul le vent tyranise et tire » (10-11 mars), « Est-ce Chambord est-ce la Loire cette église romane en a la même lumière douce et graduée la lumière est prise dans un cercle et s'élargit vers la nef, où elle blanchit jusqu'à la porte ouverte » (16 décembre).

Cette vente, n° 4, est organisée par Aguttes  
 Nombre total de lots : 325  
 Estimation totale : 1 500 000 €

### **Vente aux enchères publique - Drouot - Salle 9**

Lundi 18 juin 2018 - 14h

### **Exposition publique - Drouot - 12 rue Drouot**

Mardi 12 juin - 11h - 18h  
 Mercredi 13 juin - 11h - 18h  
 Jeudi 14 juin - 11h - 21h  
 Vendredi 15 juin - 11h - 18h  
 Samedi 16 juin - 11h - 18h  
 Lundi 18 juin - 11h - 12h

### **À propos des OVA [Opérateurs de Ventes pour les collections Aristophil]**

Dans le cadre de deux décisions de justice, la Société de Ventes Aguttes a effectué les opérations logistiques de transfert, tri, inventaire et conservation des œuvres en provenance des Collections Aristophil. Elle a ensuite procédé à la restitution de ces œuvres à leurs propriétaires. Elle a également proposé une organisation et un plan stratégique pour les ventes des années à venir. Ainsi, une partie des Collections Aristophil sera dispersée de façon judiciaire (biens propres de la société Aristophil mise en liquidation), tandis qu'une autre partie sera vendue de façon volontaire (propriétaires uniques, ou copropriétaires indivis). La dispersion des œuvres indivisaires a été confiée à quatre OVV: AGUTTRES, ARTCURIAL, DROUOT ESTIMATIONS et ADER-NORDMANN. AGUTTRES reste le coordinateur des ventes des indivisions et assurera également les ventes des lots judiciaires et des biens appartenant à des propriétaires uniques.



ÉCRIVAINS ET POÈTES DU XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup>

MARDI 19 JUIN 2018 à 14h, DROUOT, PARIS

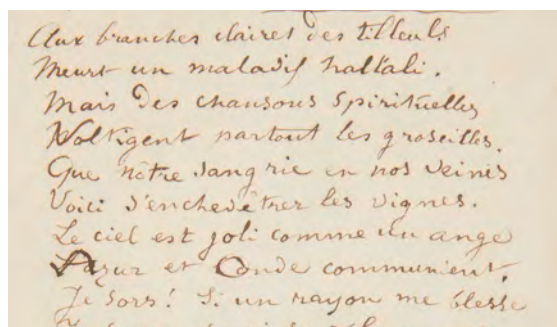
DROUOT  
ESTIMATIONS

Expert : Claude Oterelo

La 5<sup>e</sup> vente de la série sera consacrée à la Littérature, organisée par la maison Drouot Estimations sous le marteau d'Alexandre Giquello, président du groupe Drouot. La qualité remarquable des documents autographes permet de redécouvrir les personnages parmi les plus influents, ou originaux, de la littérature et de la poésie de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'aux années 1960.

Une partie importante de la vente abordera le Surréalisme, notamment avec des œuvres d'Arthur RIMBAUD, souvent désigné comme le père du mouvement. C'est en effet de son génie que les précurseurs du Surréalisme ont puisé leurs procédés d'écriture automatique, directement guidés par l'inconscient et le rêve. En découlent des écrits libérés de toute raison, de tous préjugés, des œuvres transdisciplinaires et collaboratives, notamment illustrées par des travaux de Paul VERLAINE et de Stéphane MALLARMÉ. On retrouve ainsi dans la vente de nombreux poèmes et manuscrits, mais aussi des correspondances, éditions, livres illustrés, notes personnelles et dessins des nombreux artistes ayant porté ce mouvement prônant la liberté d'écriture et la création au XX<sup>e</sup> siècle : Guillaume APOLLINAIRE, André BRETON, Paul ÉLUARD, Jean COCTEAU, Louis ARAGON, Antonin ARTAUD et René CHAR.

Le poème d'**Arthur RIMBAUD (1854-1891)** *Patience*. D'un été., rédigé au printemps 1872, marque le début d'une nouvelle période créatrice pour le poète. Celle-ci propose un éclatement de la forme que Rimbaud avait jusque-là préservé : les rimes sont remplacées par des allitérations, des rimes intérieures, le vers, proche de la prose joue sur la sonorité, le poème se libère des règles comme dans les *Illuminations* (1886). Ce poème a appartenu à Verlaine, Rimbaud l'avait écrit pour lui (100 000 - 150 000 €).

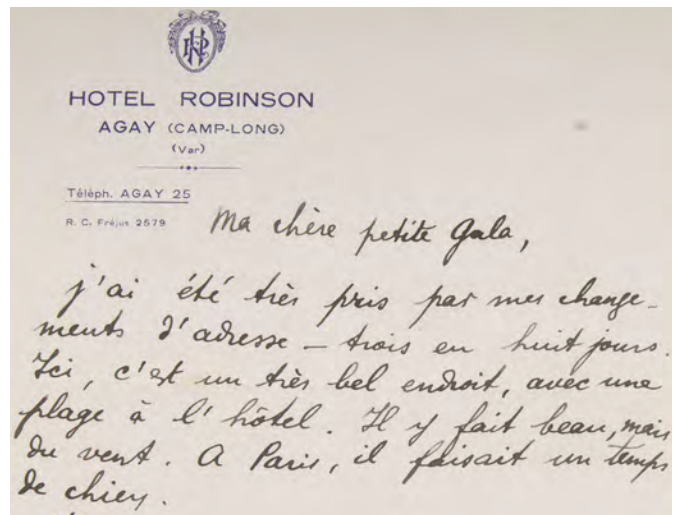


Les œuvres phare de la vente comptent une importante correspondance d'**André BRETON (1896-1966)** adressée à son ami **Théodore FRAENKEL (1896-1964)** entre 1901 et 1933, comprenant plus de 160 documents (estimation : 100 000 - 120 000 €). Cet ensemble unique permet de suivre toute l'évolution intellectuelle d'André Breton depuis son adolescence, pendant laquelle il écrit ses premiers poèmes jusqu'au début du Surréalisme, lorsqu'il s'attarde sur les sources et le développement du mouvement

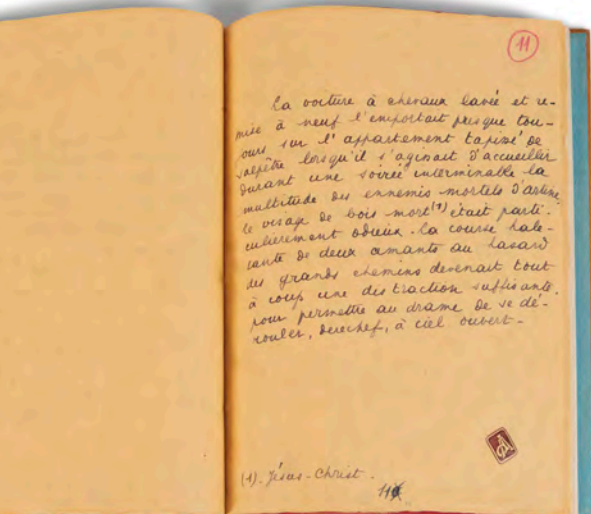
littéraire et artistique le plus important du XX<sup>e</sup> siècle. Théodore Fraenkel fut l'ami, le complice et le confident le plus proche d'André Breton pendant leur jeunesse. Les deux adolescents s'étaient rencontrés au collège Chaptal en 1910 et c'est alors qu'était née une grande amitié. Tous deux nés en 1896, passionnés de poésie, ils suivent également les mêmes études de médecine et sont mobilisés ensemble à Nantes. Devenu médecin, Fraenkel fait partie de l'époque Dadaïste et bien sûr, du début du Surréalisme. Cette correspondance est vraisemblablement l'une des plus importantes de la vie littéraire et personnelle d'André Breton.



Non moins exceptionnelle car témoin-clé de deux membres phare du Surréalisme, une correspondance entre **Paul ÉLUARD (1895-1952)** et sa première femme **Elena Ivanovna Diakonova** dite « **Gala** » (1894-1982), composée de 266 lettres et cartes postales autographes, est estimée 300 000 – 400 000 €. Cette correspondance est sans doute la plus belle, connue, émanant d'un membre essentiel du Surréalisme. De façon intime, très amoureuse, Paul Éluard entretenait Gala de sa vie surréaliste parisienne, quand elle-même faisait la connaissance de Salvador Dalí, dont elle deviendra la femme. La correspondance n'est pas que littéraire, elle est souvent sensuelle, Éluard et Gala continueront de correspondre bien après leur séparation. « Je traverse une période mélancolique, un grand ennui de toi, des souvenirs à n'en pas finir avec moi-même, et surtout de les garder pour moi... Il faudra bien qu'un jour, j'aie vécu dans ton ombre, ma belle ensoleillée ».



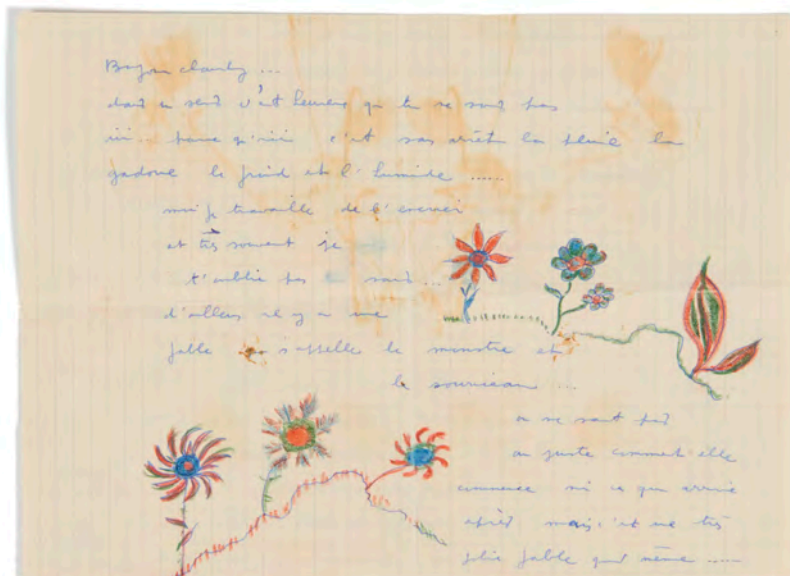
De nouveau de Paul Éluard, la vente comprend *Le Livre Ouvert III*, un manuscrit autographe illustré de neuf gouaches originales (estimation : 150 000 – 200 000 €). L'ouvrage recense les poèmes qu'Éluard, alors clandestin, écrivait pendant l'Occupation (1942-1943). Le volume se termine par le manuscrit du poème le plus célèbre de l'auteur, *La Liberté*.



Le précieux manuscrit autographe *Artine* de **René CHAR (1907-1988)** est une belle redécouverte. Préparé en vue de l'impression, l'ouvrage a appartenu à Paul ÉLUARD, son ami le plus proche de la période surréaliste. Il témoigne de la courte période surréaliste de Char et comporte un texte inédit : « L'étonnante végétation des neiges éternelles dissimulent mal dans ses branches les grands écriteaux noirs qui tentent à des heures diverses de l'existence de nous livrer les vérités inaccessibles. A l'approche du souffle une à une les lettres disparaissent (phrase entourée) : Est-ce une boucherie ? ». Estimé 100 000 – 120 000 €, *Artine* est l'un des poèmes les plus importants de René Char, publié à Paris en 1930 aux Éditions Surréalistes.



Enfin, la vente revient sur les pas de **Marcel PROUST (1871-1922)**, **Raymond QUENEAU (1903-1976)**, **COLETTE (1873-1954)**, **Boris VIAN (1920-1959)**, **Jacques PRÉVERT (1900-1977)** et **Louis-Ferdinand CÉLINE (1894-1961)**. De ce dernier, *Maudits soupirs pour une autre fois* est un manuscrit très précieux qui propose une seconde ébauche avec variantes des deux premiers volumes de *Féerie pour une autre fois*, ainsi que le projet inachevé d'une troisième partie jamais publiée (250 000 – 350 000 €).



Jacques PRÉVERT (1900-1977)

L.A.S. signée « Jacques » avec dessins à Claudy CARTER.

Estimation : 3 000 - 4 000 €

Cette vente, n° 5, est organisée par Drouot Estimations

Nombre total de lots : 95

Estimation totale : 2 500 000 €

### **Vente aux enchères publique - Drouot - Salle 9**

Mardi 19 juin 2018 – 14h

### **Exposition publique - Drouot - Salle 9**

Mardi 12 juin – 11h – 18h

Mercredi 13 juin – 11h – 18h

Jeudi 14 juin - 11h – 21h

Vendredi 15 juin – 11h – 18h

Mardi 19 juin – 11h – 12h

### **À propos des OVA [Opérateurs de Ventes pour les collections Aristophil]**

Dans le cadre de deux décisions de justice, la Société de Ventes Aguttes a effectué les opérations logistiques de transfert, tri, inventaire et conservation des œuvres en provenance des Collections Aristophil. Elle a ensuite procédé à la restitution de ces œuvres à leurs propriétaires. Elle a également proposé une organisation et un plan stratégique pour les ventes des années à venir. Ainsi, une partie des Collections Aristophil sera dispersée de façon judiciaire (biens propres de la société Aristophil mise en liquidation), tandis qu'une autre partie sera vendue de façon volontaire (propriétaires uniques, ou copropriétaires indivis).

La dispersion des œuvres indivisaires a été confiée à quatre OVV: AGUTTES, ARTCURIAL, DROUOT ESTIMATIONS et ADER-NORDMANN. AGUTTES reste le coordinateur des ventes des indivisions et assurera également les ventes des lots judiciaires et des biens appartenant à des propriétaires uniques.

ÉCRIVAINS ET POÈTES DU XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup>

MARDI 19 JUIN 2018 à 16h, DROUOT, PARIS

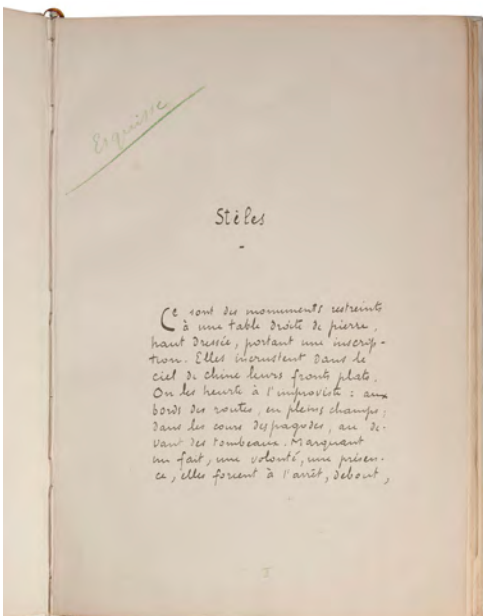
AGUTTES

Expert : Claude Oterelo

Dans cette vente figurent des auteurs majeurs, d'esprit et de style différents. Ainsi, sont réunis la verve de **Louis-Ferdinand CÉLINE (1894-1961)**, l'humour de **Joris-Karl HUYSMANS (1848-1907)**, la lucidité de **Jean GENET (1910-1986)**, la délicatesse de **Marcel PROUST (1871-1922)**, la provocation d'**Oscar WILDE (1854-1900)**, la révolte d'**Albert CAMUS (1913-1960)**, l'exotisme de **Victor SEGALEN (1878-1919)**, l'ironie de **Boris VIAN (1920-1959)** et le charme de **Paul ÉLUARD (1895-1952)**.



De **Guillaume APOLLINAIRE (1880-1918)**, le manuscrit de *Les Diables amoureux* est présenté au sein d'une magnifique reliure rouge et noire (estimation : 20 000 - 25 000 €). L'ensemble comprend 134 feuillets : 40 sont entièrement de la main du poète et 58 autres sont soit de la main du « Baron Jean Mollet » (titre dont l'affubla son ami Apollinaire et qui deviendra ensuite Satrape du Collège de Pataphysique en 1953), soit de celle du bibliographe Maurice Tourneux. Ce manuscrit est un remarquable témoignage de l'érudition de Guillaume Apollinaire sur la littérature érotique.



Le manuscrit autographe de *Stèles*, écrit entre 1910 et 1911 par **Victor SEGALEN (1878-1919)** est l'œuvre principale de cette vente (100 000 - 120 000 €). L'ouvrage témoigne de l'état primitif de *Stèles*, célèbre recueil de poèmes en prose, publié par l'auteur en 1912 à Pékin, avec des variations importantes. En compagnie de son ami Gilbert de Voisins, Segalen accomplit une exploration de six mois en Chine centrale. « Ce n'est ni l'Europe, ni la Chine que je suis venu chercher ici, mais une vision de la Chine... », écrivait-il à Debussy. Segalen adressa cet avant-projet de *Stèles* à Gilbert de Voisins depuis Pékin, en plusieurs envois entre 1910 et 1912. L'envoi principal comprend la préface et 19 stèles. D'autres envois, peut-être deux ou trois, antérieurs à celui-ci, comprennent 15 stèles. Il s'agit là d'une œuvre rarissime de Victor Segalen, tous ses manuscrits littéraires étant conservés à la Bibliothèque Nationale de France. De plus, selon son souhait, sa correspondance avec Gilbert de Voisins a été brûlée après son décès ; seuls furent épargnés les présentes stèles et un fragment de lettre.





Également parée d'une très belle reliure, signée Paul Bonet, une édition originale de *À toute épreuve* de **Paul ÉLUARD (1895-1952)** est estimée 25 000 – 30 000 €. Il s'agit de l'un des 30 exemplaires numérotés sur Chine, publié en 1930 aux Éditions Surréalistes. La reliure, composée d'un décor de pièces de veau de différents tons de vert, brun et rouge mosaïqués, petits nuages de veau blanc et d'étoiles de veau blanc et doré, est répertoriée dans les carnets de Paul Bonet sous le numéro 964 avec la mention « Une des reliures que je préfère, je suis parvenu sur cette surface à réaliser une composition aérée et bien surréaliste ».

Cette vente, n° 6, est organisée par Aguttes  
Nombre total de lots : 116  
Estimation totale : 440 000 €

**Vente aux enchères publique - Drouot - Salle 9**

Mardi 19 juin 2018 – 16h

**Exposition publique - Drouot - Salle 9**

Mardi 12 juin – 11h – 18h

Mercredi 13 juin – 11h – 18h

Jeudi 14 juin - 11h – 21h

Vendredi 15 juin – 11h – 18h

Mardi 19 juin – 11h – 12h

**À propos des OVA** [Opérateurs de Ventes pour les collections Aristophil]

Dans le cadre de deux décisions de justice, la Société de Ventes Aguttes a effectué les opérations logistiques de transfert, tri, inventaire et conservation des œuvres en provenance des Collections Aristophil. Elle a ensuite procédé à la restitution de ces œuvres à leurs propriétaires. Elle a également proposé une organisation et un plan stratégique pour les ventes des années à venir. Ainsi, une partie des Collections Aristophil sera dispersée de façon judiciaire (biens propres de la société Aristophil mise en liquidation), tandis qu'une autre partie sera vendue de façon volontaire (propriétaires uniques, ou copropriétaires indivis). La dispersion des œuvres indivisaires a été confiée à quatre OVV: AGUTTES, ARTCURIAL, DROUOT ESTIMATIONS et ADER-NORDMANN. AGUTTES reste le coordinateur des ventes des indivisions et assurera également les ventes des lots judiciaires et des biens appartenant à des propriétaires uniques.

## DE JEAN-SÉBASTIEN BACH À PIERRE BOULEZ

MERCREDI 20 JUIN 2018 à 14h, DROUOT, PARIS



Expert : Thierry Bodin

La dernière journée de ventes, le 20 juin, sera consacrée à la musique. La maison Ader-Nordmann débute à 14h avec la vente *De Jean-Sébastien Bach à Pierre Boulez*, qui mêle manuscrits musicaux, épreuves corrigées, documents et lettres de musiciens. Autant de témoignages de la carrière et de la vie personnelle de ces compositeurs qui ont marqué leur temps. Depuis l'air que chante *Susanna* dans les *Nozze di Figaro* de **Wolfgang Amadeus MOZART**, jusqu'au monumental manuscrit de *Des Canyons aux étoiles* d'**Olivier MESSIAEN** (1974), la plupart des grands génies de l'histoire de la musique sont rassemblés dans ce catalogue : **Mozart, Beethoven, Berlioz, Chopin, Liszt, Gounod, Verdi, Wagner, Massenet, Debussy, Ravel, ou Messiaen**, etc. La vente compte 151 lots pour une estimation globale de 4 millions d'euros.



L'étonnant album musical du mélomane et musicologue viennois **Aloys FUCHS (1799-1853)** rassemble 112 manuscrits de musiciens de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, offrant un véritable panorama de la production musicale viennoise et européenne avec des travaux de Beethoven, Chopin, Liszt, Mendelssohn, Rossini, Schubert, Schumann, et tant d'autres (estimation : 500 000 – 700 000 €).

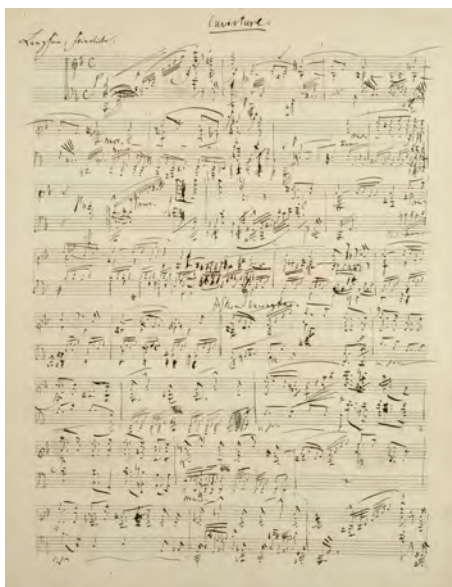
Aloys Fuchs, originaire de Moravie, vint à Vienne en 1816 étudier la philosophie et le droit à l'Université. Il se lia rapidement avec de nombreux compositeurs et artistes, dont Beethoven, Mendelssohn ou Schumann. Son emploi au ministère de la Guerre, à partir de 1823, ne l'empêcha pas de consacrer tout son temps libre à la musique : il pratiquait avec talent le violoncelle, donnait des soirées musicales et entra en 1836 dans le chœur de la Chapelle de la cour impériale. Surtout, il s'appliqua avec passion à la musicologie, rassemblant une vaste documentation sur les musiciens viennois, notamment sur Mozart. Premier collectionneur en Europe dans le domaine des autographes musicaux, il désirait constituer une bibliothèque musicale universelle. Ainsi, de 1817 à sa mort, il réunit la plus importante collection musicale privée de son temps, qui comptait environ 1 400 manuscrits autographes, livres et estampes, certains extrêmement rares, ainsi qu'une correspondance d'environ 4 000 lettres.





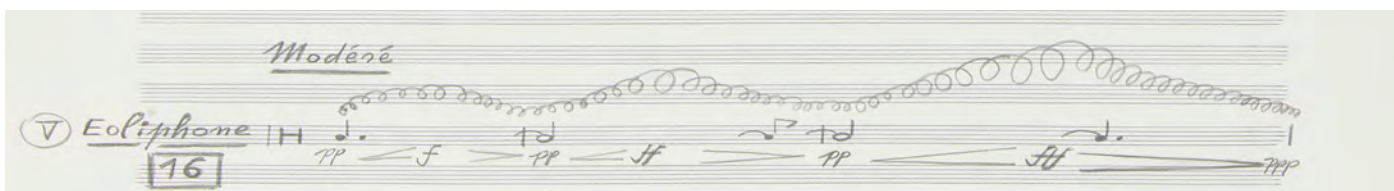
L'album est un ensemble unique, réunissant certes les noms des compositeurs allemands et autrichiens les plus prestigieux, mais également la quasi-totalité des auteurs plus modestes qui ont compté dans l'histoire musicale du domaine germanique. Il n'a néanmoins pas négligé les personnalités essentielles de l'Europe de la période classique et romantique. Fuchs était si déterminé que quand il ne parvenait pas à acquérir l'autographe qu'il convoitait, il se mettait en devoir de le copier, ou le faisait copier. Les dons importants du mélomane à la Gesellschaft der Musikfreunde de Vienne, dont il était membre, constituent une partie importante des trésors aujourd'hui conservés par l'institution. À sa mort, une grande partie de sa collection fut acquise par la Deutsche Staatsbibliothek de Berlin, et par d'autres institutions.

Un index de six pages recense les 108 noms de l'album (à partir du n° 98, Fuchs les a écrit de sa main) ; la table a été complétée tardivement au crayon et liste en tout 115 musiciens. Toutes les formes musicales sont représentées, ou presque : le piano (CHOPIN, BOULEZ), l'orgue (FRANCK, ALAIN, MESSIAEN) ; le lied allemand (BEETHOVEN, BRAHMS, MENDELSSOHN, SCHUBERT) ; la mélodie française (DEBUSSY, DUPARC, POULENC, RAVEL) ; le chant italien (ROSSINI, PUCCINI, VERDI) ; le chant choral (LISZT, GOUNOD, POULENC) ; la musique de chambre (OFFENBACH, MARTINU, BERNSTEIN, DUTILLEUX) ; l'opéra et le répertoire lyrique, (MOZART et les *Nozze di Figaro*, STRAUSS pour *Daphne*).



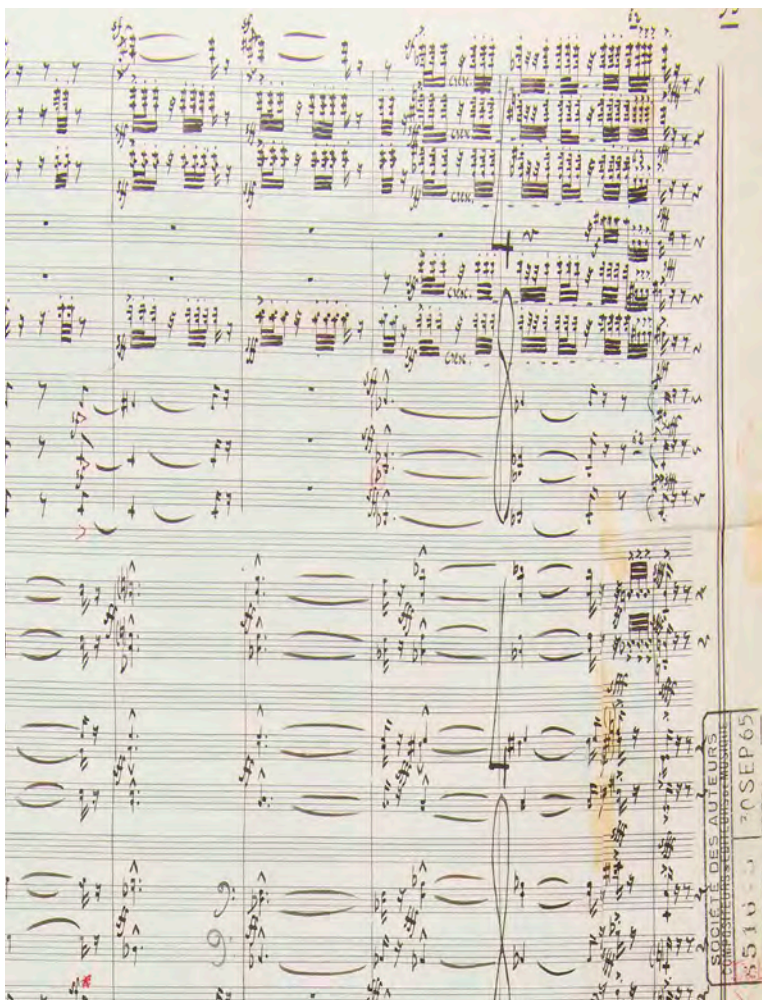
À côté de pages d'album et de manuscrits définitifs soigneusement mis au net, la vente compte des esquisses et des manuscrits de travail, parmi lesquels figure l'extraordinaire ensemble de brouillons pour les *Scènes de Faust* de **Robert SCHUMANN (1810-1856)**, où l'on découvre la genèse, sur près de dix ans, de cet immense chef-d'œuvre (estimation : 500 000 - 600 000 €). Des brouillons à l'orchestration, de juillet 1844 à l'été 1853, Schumann s'inspire, comme nombre de compositeurs, du chef-d'œuvre de Goethe. En revanche, contrairement à la plupart qui s'attachaient à la première partie du poème, le « premier Faust », Schumann se consacre plus particulièrement au « second Faust », sommet visionnaire du Romantisme. Le compositeur n'entendit jamais son œuvre achevée ; quelques mois après l'avoir terminée, il tenta de se donner la mort, et, interné, finit sa vie dans un asile. La partition fut publiée chez Friedländer à Berlin en 1858 ; la première audition intégrale eut lieu à Cologne, le 14 janvier 1862.

« Des canyons aux étoiles... c'est-à-dire en s'élevant des canyons jusqu'aux étoiles - et plus haut, jusqu'aux ressuscités du Paradis pour glorifier Dieu dans toute sa création : les beautés de la terre (ses rochers, ses chants d'oiseaux), les beautés du ciel matériel, les beautés du ciel spirituel. Donc, œuvre religieuse d'abord : de louange et de contemplation. Œuvre aussi géologique et astronomique. [...] ». Voici la description que fait **Olivier MESSIAEN (1908-1992)** de sa dernière œuvre orchestrale, dont le manuscrit complet sera proposé aux enchères (estimation : 150 000 - 180 000 €). *Des canyons aux étoiles* est une commande faite en 1969 par la mécène Miss Alice TULLY pour célébrer le bicentenaire des États-Unis d'Amérique. Entre 1971 et 1974, pour composer cette œuvre, Messiaen s'est inspiré des paysages américains, dont Bryce Canyon, Zion Park, ou encore Steller's Jay.





L'exceptionnel manuscrit de la première version d'une scène du dernier acte des *Nozze di Figaro* complète cette vente importante (estimation : 400 000 – 500 000 €). Sur quatre pages **Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)** a composé la version primitive du récitatif et de l'air de *Susanna* dans la scène 10 (K.492, n° 27) du quatrième et dernier acte, dans le jardin. Mozart avait conçu cette scène de *Susanna* comme un récitatif accompagné, suivi d'un rondo en deux parties, mais finalement rejeta le rondo en faveur de l'air magnifique « Deh vieni, non tardar ». Le récitatif sera fortement modifié et raccourci dans la version définitive.



Contemporain de notre époque, le manuscrit musical autographe *Métaboles* (1964) signé par **Henri DUTILLEUX (1916-2013)** est estimé 120 000 – 150 000 €. Henri Dutilleux, auteur de deux symphonies remarquées, avait reçu en 1959 une commande du chef d'orchestre **George SZELL (1897-1970)**, directeur musical du Cleveland Orchestra, à l'occasion du quarantième anniversaire de l'orchestre. Dutilleux acheva en 1964 ses *Métaboles*, cinq pièces pour orchestre, créées à Cleveland le 14 janvier 1965 sous la direction de George Szell. Rapidement célèbre, l'œuvre fut présentée dans les grandes villes d'Amérique avant d'être jouée en France au Festival de Besançon par Charles Münch le 13 septembre 1966. Dutilleux expliquait : « *Métaboles* lui [George Szell] a plu parce qu'il s'agit, en somme, d'un concerto pour orchestre. Chacune des cinq parties privilégie une famille particulière d'instruments, les bois, les cordes, la percussion, les cuivres, et leur ensemble pour conclure ». Les cinq pièces, *Incantatoire*, *Linéaire*, *Obsessionnel*, *Torpide* et *Flamboyant* s'enchaînent sans interruption, comme un concerto pour orchestre continu.



Cette vente, n° 7, est organisée par Ader-Nordmann

Nombre total de lots : 151

Estimation totale : 4 200 000 €

**Vente aux enchères publique - Drouot - Salle 9**

Mercredi 20 juin 2018 - 14h

**Exposition publique - Drouot - Salle 9**

Mardi 12 juin - 11h - 18h

Mercredi 13 juin - 11h - 18h

Jeudi 14 juin - 11h - 21h

Vendredi 15 juin - 11h - 18h

Mercredi 20 juin - 11h - 12h

**À propos des OVA** [Opérateurs de Ventes pour les collections Aristophil]

Dans le cadre de deux décisions de justice, la Société de Ventes Aguttes a effectué les opérations logistiques de transfert, tri, inventaire et conservation des œuvres en provenance des Collections Aristophil. Elle a ensuite procédé à la restitution de ces œuvres à leurs propriétaires. Elle a également proposé une organisation et un plan stratégique pour les ventes des années à venir. Ainsi, une partie des Collections Aristophil sera dispersée de façon judiciaire (biens propres de la société Aristophil mise en liquidation), tandis qu'une autre partie sera vendue de façon volontaire (propriétaires uniques, ou copropriétaires indivis).

La dispersion des œuvres indivisaires a été confiée à quatre OVV: AGUTTES, ARTCURIAL, DROUOT ESTIMATIONS et ADER-NORDMANN. AGUTTES reste le coordinateur des ventes des indivisions et assurera également les ventes des lots judiciaires et des biens appartenant à des propriétaires uniques.

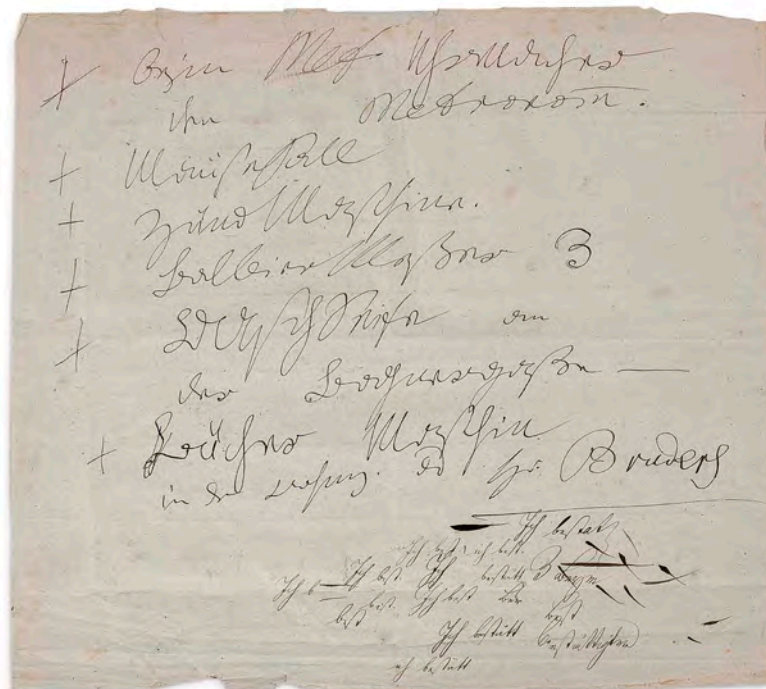
## DE LULLY À STRAVINSKY

MERCREDI 20 JUIN à 16h, DROUOT, PARIS

AGUTTES

Expert : Thierry Bodin

Ce catalogue égrène les notes de trois siècles de musique, à travers lettres et manuscrits des plus grands génies : Lully, Mozart, Beethoven, Rossini, Liszt, Mendelssohn, Schumann, Berlioz, Brahms, Wagner, Tchaïkovski, Mahler, Debussy, Ravel, Puccini, Stravinsky, Bartók, Prokofiev, Poulenc, et tant d'autres. À côté de la musique française et de la musique allemande et autrichienne si célèbres, c'est toute l'Europe musicale qui défile entre ces pages. Les lettres nous font entrer dans l'intimité, ou dans le cabinet de travail, des compositeurs : correspondances familiales, lettres aux amis, lettres d'affaires et de soucis d'argent, mais aussi lettres aux librettistes, aux interprètes, aux éditeurs, lettres d'élèves au maître (Reynaldo HAHN ou Ernest MORET à MASSENET), du maître à l'élève (la belle correspondance de Darius MILHAUD) ; ou échanges de musiciens entre eux, comme la belle lettre de LISZT à BERLIOZ.



Une souricière, un allume-gaz, des couteaux de barbier, du savon, une machine à relier et passer chez le métronome. Voilà ce que l'on apprend d'une liste de courses à faire, à Vienne vers 1817, de **Ludwig VAN BEETHOVEN (1770-1827)**. Ce moment anodin de la vie quotidienne, immortalisé sur une petite feuille, est estimé entre 50 000 et 60 000 €.

Le dernier élément de la liste donne peut-être un indice quant à la datation de l'autographe. Après la mort de son frère Kaspar à Vienne en 1815, Beethoven avait pris sous sa tutelle son neveu Karl, alors âgé de neuf ans. En 1816, il confia Karl à l'école privée de Cajetan Giannattasio del Rio à Vienne. Au sujet de ce qui est désigné comme « la machine à livres dans l'appartement du frère de Monsieur », il pourrait s'agir d'une « machine de lecture », une boîte de réglage en bois avec des tableaux de lettres et une planche de lecture, utilisé pour l'enseignement de la lecture. Cela concorderait avec les efforts de Beethoven pour bien éduquer son jeune neveu, autour de l'année 1817. La commande d'un métronome viendrait appuyer cette datation : Beethoven prit très tôt part aux travaux de MÄLZEL sur son projet de métronome, qui venait juste d'aboutir. Beethoven fut le premier compositeur à présenter une œuvre avec des précisions métronomiques.

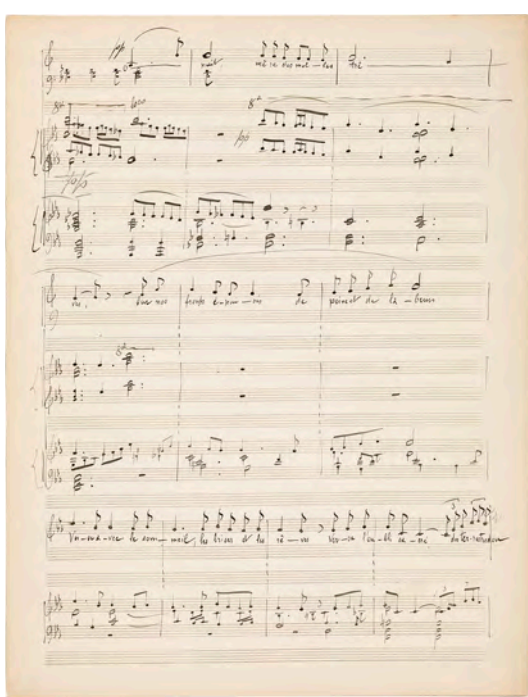
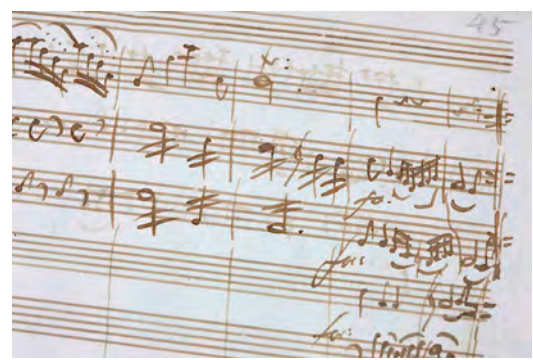




Parmi ces instants de la vie quotidienne, **Charles GOUNOD (1818-1893)** adresse un manuscrit acrostiche musical autographe signé, *Cœur généreux*, à un ami médecin, **Édouard CABARRUS (1891-1870)**, avec cette note « Ne pouvant trouver les paroles que dans mon cœur, c'est là que je les ai prises » (estimation : 250 - 300 €).

« **C**œur généreux esprit sincère  
**A**mi vrai de la vérité !  
**B**éni sois tu de me traiter en frère  
**A** tes doux soins je devrai la santé  
**R**is avec moi du confrère maussade  
**R**is et confonds son impuissante dessein !.  
**U**ser le mal sans user le malade  
**S**ans contredit, c'est être médecin ! »

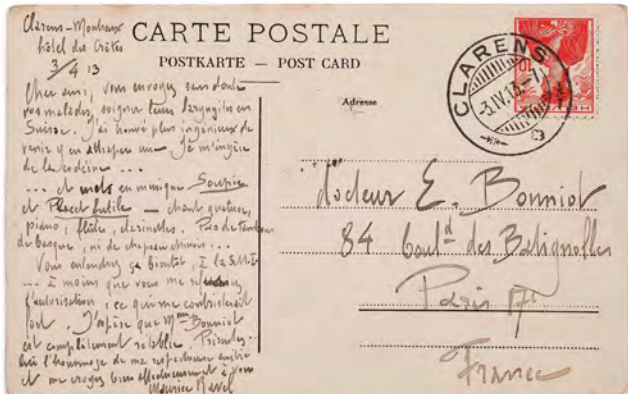
**Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)** compose à Vienne en juillet-août 1773, alors âgé de 17 ans, un fragment de *Sérénade* (ou plutôt *Serenata* pour reprendre le titre de Mozart ; estimation : 120 000 - 150 000 €). Ce morceau a sans doute été commandé comme *Finalmusik* pour les étudiants de Salzbourg, probablement pour célébrer la fin des études de Judas Thaddäus von Antretter (né en 1753), le fils du chancelier de la région de Salzbourg qui était un ami de la famille Mozart.

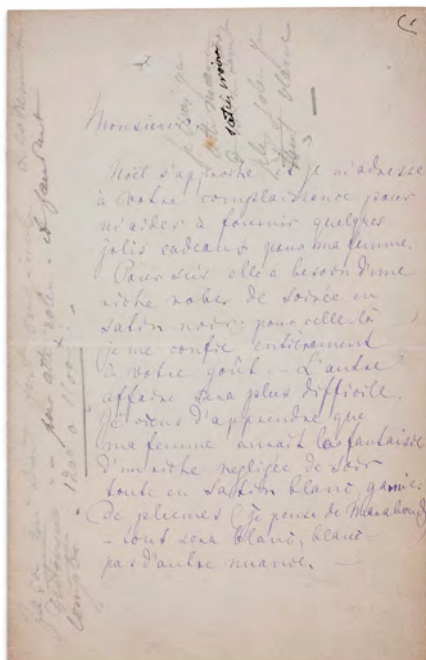


Plusieurs œuvres de **Maurice RAVEL (1875-1937)** sont incluses dans la vente. Parmi les principales, figure le manuscrit complet de *La Nuit*, composé par Ravel au printemps 1902 pour sa troisième tentative au concours du Prix de Rome (estimation : 10 000 - 15 000 €). Il s'agit d'une pièce pour soprano, chœur mixte et orchestre, qui ne lui permettra malheureusement pas d'obtenir la célèbre distinction. « *La Nuit* est une invocation au calme bienfaisant de la nuit ; l'introduction orchestrale n'hésite pas à affirmer des choix hardis, créant des surprises harmoniques saisissantes. [...] Par son orchestration complexe et ambitieuse, l'œuvre manifeste une hardiesse de la démarche, une profondeur de l'imagination qui la placent aux antipodes de l'esprit de calcul ou de compromission, ou de l'art du miniaturiste » (Hugh Macdonald).

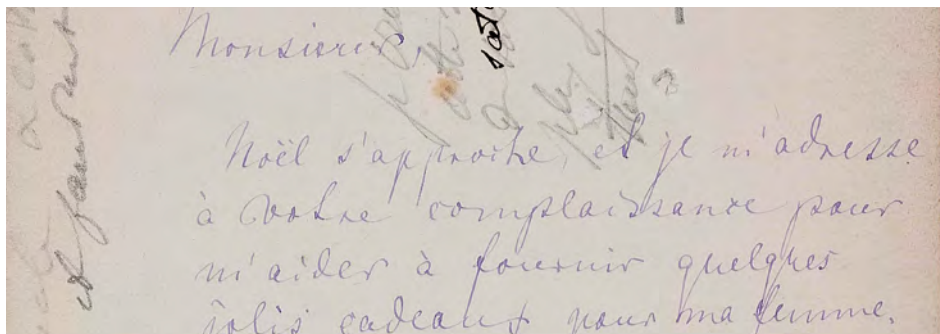
(estimation : 800 - 1 000 €). « Cher ami, vous envoyez sans doute vos malades soigner leurs laryngites en Suisse. J'ai trouvé plus ingénieux de venir y en attraper une. Je m'ingère de la codéine... ..et mets en musique *Soupir* et *Placet futile* - chant, quatuor, piano, flûtes, clarinettes. Pas de tambour de basque, ni de chapeau chinois... Vous entendrez ça bientôt à la S.M.I. ... à moins que vous ne me refusiez l'autorisation, ce qui me contristerait fort » ...

Un peu plus loin dans la vente, Ravel adresse une carte postale amusante à son ami médecin qui a épousé la fille de Mallarmé, alors même que le compositeur conçoit ses *Trois poèmes de Mallarmé*





Enfin, une lettre de la vie quotidienne, distrayante, de **Richard WAGNER (1813-1883)**, datée du 18 novembre 1878, détaille une commande de robes qu'il passe au couturier parisien FÉLIX pour sa femme (estimation : 3 000 - 4 000 €). Le courrier précise : « Noël s'approche, et je m'adresse à votre complaisance pour m'aider à fournir quelques jolis cadeaux pour ma femme. [...] vous aurez peut-être déjà remarqué que Madame Wagner aime me faire le plaisir à moi de la voir dans nos soirées intimes habillée selon un goût personnel ».



Cette vente, n° 8, est organisée par AGUTTES

Nombre total de lots : 134

Estimation totale : 350 000 €

### **Vente aux enchères publique - Drouot - Salle 9**

Mercredi 20 juin 2018 - 16h30

### **Exposition publique - Drouot - Salle 9**

Mardi 12 juin - 11h - 18h

Mercredi 13 juin - 11h - 18h

Jeudi 14 juin - 11h - 21h

Vendredi 15 juin - 11h - 18h

Mercredi 20 juin - 11h - 12h

### **À propos des OVA [Opérateurs de Ventes pour les collections Aristophil]**

Dans le cadre de deux décisions de justice, la Société de Ventes Aguttes a effectué les opérations logistiques de transfert, tri, inventaire et conservation des œuvres en provenance des Collections Aristophil. Elle a ensuite procédé à la restitution de ces œuvres à leurs propriétaires. Elle a également proposé une organisation et un plan stratégique pour les ventes des années à venir. Ainsi, une partie des Collections Aristophil sera dispersée de façon judiciaire (biens propres de la société Aristophil mise en liquidation), tandis qu'une autre partie sera vendue de façon volontaire (propriétaires uniques, ou copropriétaires indivis).

La dispersion des œuvres indivisaires a été confiée à quatre OVV: AGUTTES, ARTCURIAL, DROUOT ESTIMATIONS et ADER-NORDMANN. AGUTTES reste le coordinateur des ventes des indivisions et assurera également les ventes des lots judiciaires et des biens appartenant à des propriétaires uniques.